

Voilà près de huit mois que j'ai l'honneur et le grand plaisir de commander l'école de formation des sous-officiers de l'armée de l'air : votre école, et si vous me le permettez, « notre école ».

Je souhaite tout d'abord rendre hommage à mes prédécesseurs qui ont, d'année en année, entretenu et fait évoluer cet exceptionnel outil de formation. Avec ses instructeurs aux compétences remarquables, son large éventail de supports pédagogiques, et ses méthodes d'enseignement éprouvées, notre école constitue une richesse pour l'armée de l'air, et plus largement pour les armées.

Parmi les valeurs que j'entends inculquer à nos jeunes élèves sous-officiers, je tiens plus particulièrement à mettre l'accent sur trois d'entre elles : la rigueur, la responsabilité, et l'enthousiasme. La rigueur, car le monde de l'aéronautique ne tolère ni approximation, ni erreur. Il en va du succès des opérations aériennes et de la sécurité de tous. La responsabilité, car les sous-officiers constituent le cœur de notre armée de l'air. Ils doivent en être les moteurs et avoir conscience de la noblesse de leur engagement. L'enthousiasme enfin, car le monde de l'aéronautique est toujours aussi mythique, et car l'armée de l'air est une communauté unie et solidaire au sein de laquelle chacun, quelle que soit sa spécialité, vit des moments formidables et ressent la fierté de se mobiliser pour notre pays.

En 2011, l'activité de l'armée de l'air a été fortement marquée par l'opération Harmattan sur le théâtre Libyen, avec l'engagement de très nombreuses unités aériennes. Bien que l'E.F.S.O.A.A. n'y ait pas participé en tant que telle, notre école était en réalité au cœur de l'action. Elle est en effet pour une large part dans le niveau de compétence, de motivation et d'efficacité de nos sous-officiers, qui se sont mobilisés sans compter, jours et nuits, pendant sept mois dans cette opération.

L'opération Harmattan a confirmé que notre outil de défense bénéficie aujourd'hui d'une composante aérienne, et en particulier d'une armée de l'air, réactive, performante, à la pointe de la technologie, cohérente et endurante.

En 2012, les armées vont devoir régénérer leur potentiel et poursuivre leur modernisation. La montée en puissance

des unités Rafale va se poursuivre avec l'ouverture du 3^e escadron à Mont-de-Marsan. Mais les trois priorités majeures de l'armée de l'air restent la rénovation des Mirage 2000D, le renouvellement de la composante de drones MALE et le remplacement de la flotte de C135 ravitailleurs par des Airbus A330 MRTT.

S'agissant de notre école, elle est en pleine évolution. Elle s'affirme un peu plus chaque mois en tant que pôle de formation à la maintenance aéronautique du ministère de la défense. L'E.F.S.O.A.A. assure désormais la formation non seulement des mécaniciens de la marine destinés à servir dans l'aéronavale, mais également celle des mécaniciens de l'aviation légère de l'armée de terre, des mécaniciens des forces aériennes de la gendarmerie et de personnels civils du ministère de la défense.

Les challenges de 2012 sont multiples : la mise en configuration de notre école et des moyens de soutien afin d'obtenir l'agrément « FRA 147 » et ainsi de répondre aux normes de la navigabilité, dispenser une formation adaptée aux futurs spécialistes A400M ainsi qu'aux premiers arpètes ayant obtenu leur baccalauréat professionnel aéronautique, expérimenter les nouveaux stages de formation au commandement, ou encore organiser la montée en puissance d'un centre expert pédagogique à vocation nationale. Il nous faudra en outre contribuer à un travail majeur de réexamen du triptyque « formation de base / parrainage / formation de type ».

Pour faire face à ces défis, j'ai la chance de pouvoir m'appuyer sur une équipe de femmes et d'hommes formidables, totalement impliqués dans leur mission, qui ont à cœur de bien « armer pour le futur » l'ensemble de nos élèves et stagiaires. Je suis donc confiant.

Je souhaiterais terminer ces quelques lignes en saluant l'action de l'A.A.E.S.O.R., et en particulier celle de son président national Jean-Claude Dalloz. L'action de cette association est fondamentale, car elle est au cœur du sentiment d'appartenance à une communauté. Une communauté qui constitue véritablement le poumon de l'armée de l'air : celle des sous-officiers.

Général de brigade aérienne Olivier Taprest
Commandant l'école de formation
des sous-officiers de l'armée de l'air.